

„ regna , il fit plus que quarante Rois ensemble.

Combien de choses à rabattre dans ce magnifique récit! Le Panégyrique, il est vrai, peut recevoir quelques traits de ressemblance avec le poëme; mais cette ressemblance ne doit jamais aller jusqu'à la fiction. Le zèle de nôtre Balthasar pour sa patrie & pour son héros, lui a fermé les yeux sur deux articles; qui sont d'attribuer à l'industrie, la prise de Naples; & à la Religion, la possession de la Navarre: l'une fut une supercherie indigne, & l'autre une usurpation criante. Quant à Naples: dans le tems que sur la parole de Ferdinand l'on négocioit pour regler les limites d'Italie entre les François & les Espagnols, ceux-ci attaquent brusquement les premiers, les repoussent étonnés, & les chassent d'Italie. C'est le grand Capitaine qui fut l'instrument de cette expédition, qu'il plaît à Gracien de nommer industrie. C'est ainsi que selon le même, *Ferdinand attaquant les François: il les vainquit toujours.* Quant à la Navarre: Ferdinand avoit suscité une guerre à la France par Henri VIII. Roi de la Grande Bretagne: tandis que celui-ci embarrassoit le Roi Très-Christien, Ferdinand le Catholique se rendoit maître par une surprise du Royaume de Navarre. Toute l'Europe sçait que Ferdinand tâcha de justifier son usurpation par une Bulle du Pape: néanmoins jamais usurpation ne fut plus réelle: les Historiens même Espagnols ont desespéré enfin de persuader que l'invasion de la Navarre fût légitime.

Gracien traite maintenant à fonds une matiere importante, qui n'avoit été que comme effleurée: c'est de sçavoir si le Prince doit ou non commander en Chef ses armées. De fortes raisons & des exemples considérables favorisent l'une & l'autre conduite.

Tous les Princes entreprenans, & qui ont fait de
grandes